

Le défi alimentaire de l'Afrique à l'aune de ses ressources en eau

Dossier de la rédaction de H2o
 Avril 2013

Le Centre français d'analyse stratégique - CAS (services du Premier ministre), publie deux études commandées auprès de BRL Ingénierie sur le thème de l'eau dont l'une consacre à l'Afrique "Ressources en eau, production agricole et sécurité alimentaire à l'horizon 2030 sur la rive sud de la Méditerranée et en Afrique subsaharienne".

À l'horizon 2030, l'augmentation de la population, l'urbanisation croissante et les modifications des habitudes alimentaires en Afrique devraient conduire à une forte augmentation des besoins alimentaires. L'augmentation de la variabilité des ressources en eau dans le temps et dans l'espace ainsi que de la fréquence d'événements climatiques extrêmes, dus au changement climatique, constitueront un défi important à relever pour les États africains du fait de leur impact sur la disponibilité des ressources en eau et donc sur les rendements agricoles.

Le quatrième rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) paru en 2007 soulignait que, à l'avenir, la production agricole et l'accès à la nourriture pourraient être sérieusement compromis par la variabilité et l'évolution du climat et que, dans certains pays, le rendement agricole dépendant de l'irrigation par les eaux pluviales pourrait diminuer de 50 % d'ici 2020. De fait, à l'horizon 2030, la population africaine, qui a quadruplé entre 1950 et 2010, devrait encore augmenter de moitié, passant ainsi de 15 % à près de 20 % de la population mondiale. Ajouté à une urbanisation croissante et à des habitudes alimentaires en forte évolution sur le continent africain, cet accroissement démographique devrait conduire à une importante augmentation des besoins alimentaires. Simultanément, le changement climatique provoquera une plus grande variabilité des disponibilités en eau et aura donc un impact non négligeable sur les rendements agricoles.

Dans ce contexte, si les tendances actuelles se poursuivent, le continent africain ne pourra pas nourrir l'ensemble de sa population sans recourir aux importations. En Afrique du Nord, le développement de l'agriculture devrait être principalement freiné par les limites du potentiel cultivable et la faiblesse des ressources en eau. En Afrique subsaharienne, malgré la disponibilité de terres et de ressources en eau, le rythme de la croissance démographique ainsi que les verrous économiques constitueront des freins importants à une autosuffisance alimentaire.

La

production agricole de l'Afrique et, par extension, sa capacité à nourrir sa population, dépendront en grande partie des politiques agricoles, énergétiques et foncières que mettront en œuvre les gouvernements africains. Elles seront également conditionnées par les moyens que les institutions internationales (gouvernementales et non gouvernementales) pourront mobiliser en faveur des petits paysans et des différentes formes d'agriculture et d'irrigation qu'ils pratiquent. Dans ce cadre, la recherche de systèmes de culture mieux adaptés à leur environnement issus de l'agriculture de conservation, le développement d'une irrigation plus efficace, l'essor de systèmes mixtes d'exploitation agricole conciliant cultures intensives et vivrières et la limitation dans le temps des baux confiés à des investisseurs privés constituent autant de pistes à explorer.

Le défi alimentaire de l'Afrique à l'aune de ses ressources en eau, note d'analyse, CAS, 12 pages

Ressources en eau, production agricole et sécurité alimentaire à l'horizon 2030 - Rives sud de la Méditerranée et Afrique subsaharienne, Étude BRL pour le Centre d'analyse stratégique, 132 pages